

## I Discorsi di Antonio Agostino sopra le Medaglie divisi in XI.

Dia-

Dresdae 1731. in 4to. p. 16. 17. Ejusd. Memoriae Libror. rar. p. 215. Lenglet du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. V. p. 537. & T. IX. p. 1775. Vogt Catal. Libror. rar. p. 60. Bibliotheca Petraviana & Mansartiana, Hagae. Com. 1722. p. 175. où l'on en a paic 105. flor. Memoires de Nicéron T. IX. p. 71. Freytag Analecta Litteraria, p. 58. *Delure n. 5808.* *ou il en donne une notice détaillée.* André Schottus a mis un Catalogue des Ouvrages d'Ant. Augustin à la fin de l'Oraison funebre, qu'il a prononcée sur la mort de cet Archevêque. Il y a coté ce Livre, & dit, qu'il a été imprimé à Tarracone chez Philippe Mey en 1575. in 4to. avec des figures gravées à Rome; il n'y fait aucune mention de l'année 1587. Nicol. Antonio raporte à la vérité ces deux dates dans sa Biblioth. Hispana nova, T. I. p. 79. mais il le fait d'une manière, qui a fait douter quelques Auteurs de la vérité de la premiere date. Je copierai ses propres termes afin que l'on en puisse mieux juger. „ Los Dialogos „ de las Medallas, inscripciones, y otras „ antiquedades. Tarracone apud Philip- „ pum Mey, 1587. in 4to. sive etiam prius „ 1575. in 4to. „ Anselme Bandurius se contente de coter l'année 1587. dans sa Bibliotheca Numismatica, imprimée séparément à Hambourg en 1719. in 4to. par les soins de Mr. Fabricius, p. 31. Celui-ci y a ajouté l'année 1575. dans une petite note; mais en hésitant: La voici: „ Nicolaus Antonius in „ Bibl. Hispana T. I. p. 79. etiam anti- „ quior editionem commemorat An- „ 1575. 4. Sed dubius, ut videtur. „ Le P. Nicéron dit la même chose dans ses Memoires, T. IX. p. 71. Augustus Beyerus va plus loin, dans ses Memoriae criticae Librorum rariorum, p. 215. où il dit: „ Nic. Antonius in Bibl. Hisp. nova & „ Andr. Schottus in Elencho librorum ab „ Augustino editorum, quem subjecit Lau- „ dationi funebri allegant Editionem Tar- „ raconensem an. 1575. 4. excusam, id „ quod tamen nobis persuadere non tam „ facile patiemur, quandoquidem impres- „ sio secundum hanc sententiam iterata & „ versiones, editionis illius antiquioris vel „ saltem mentionem injecissent aliquam, „ quod factum esse non legimus; praete- „ rea Antonius ipse subdubitalle videtur, „ an unquam extiterit? „ Ce raisonnement paroît fort juste. Cependant je crois, que Mr. Beyer s'est trompé, parce qu'il n'a pas vu toutes les Editions des Versions de cet Ouvrage. Nicolas Antonio l'avoit composé en peu de jours, il le fit imprimer dans sa maison par Philippe Mey. Il n'en tira que peu de Copies, & n'y mit pas son nom: sans doute parce qu'il ne l'envisageoit que comme une ébauche. Ses amis le trouvèrent digne de son Auteur: & pour lui en assurer la possession, ils le firent publier après sa mort, avec ces paroles sur le frontispice: „ Ex Bi- „ bliotheca Antonii Augustini Archiepi- „ scopi Tarraconensis. „ Denis Octavien Sada nous apprend ces particularités, dans l'A-